

tempérament. C'était une femme qui fumait la pipe et aimait beaucoup jouer aux cartes. Elle était reconnue comme composeuse de chansons. En tant que sage-femme, elle a mis au monde plus de cent bébés. La tradition orale rapporte que le Père Dougall MacDonald, curé de Tignish, lui avait béni la main droite afin d'assurer que tout aille bien aux accouchements.

Il y a eu aussi, à Tignish, les sages-femmes suivantes: Catherine Gallant, Marguerite Martin, Marie-Rose Poirier et Marie-Rose Richard.

BLOOMFIELD

Zella Gaudet

Cette garde-malade retirée, "une bonne femme", s'est dévouée au service de sa communauté en tant que sage-femme.

REGION EVANGELINE

Jane (Geneviève) Barriault

"C'était une bonne personne, elle était pas mal capable," de dire nos informatrices qui l'ont bien connue. Elle avait appris son métier en assistant le Dr. Delaney à des accouchements. Une de nos informatrices qui a souvent eu besoin de ses services la décrit ainsi:

Elle était très gentille et bonne dans des cas difficiles. Mes filles ont eu des cas comme ça avec leurs enfants dans les hôpitaux et ils n'ont pas sauvé leurs enfants. Mais elle, à la maison, elle a tourné les enfants et puis elle les a sauvés. Je crois qu'elle était très très capable. Elle rassurait, mais ce que je n'aimais pas dans ça, c'est que parfois elle y mêlait la religion. Quand elle allumait la chandelle, je croyais que j'étais en danger, là j'avais peur.

Elle restait toujours huit jours avec moi après [l'accouchement], avec la servante. J'ai été bien soignée. Elle prenait soin de la mère et du bébé. Elle était bien charitable.

Sophique Arsenault

"La vieille Sophique" de Saint-Hubert est une autre de ces sages-femmes. Elle était veuve et très pauvre.